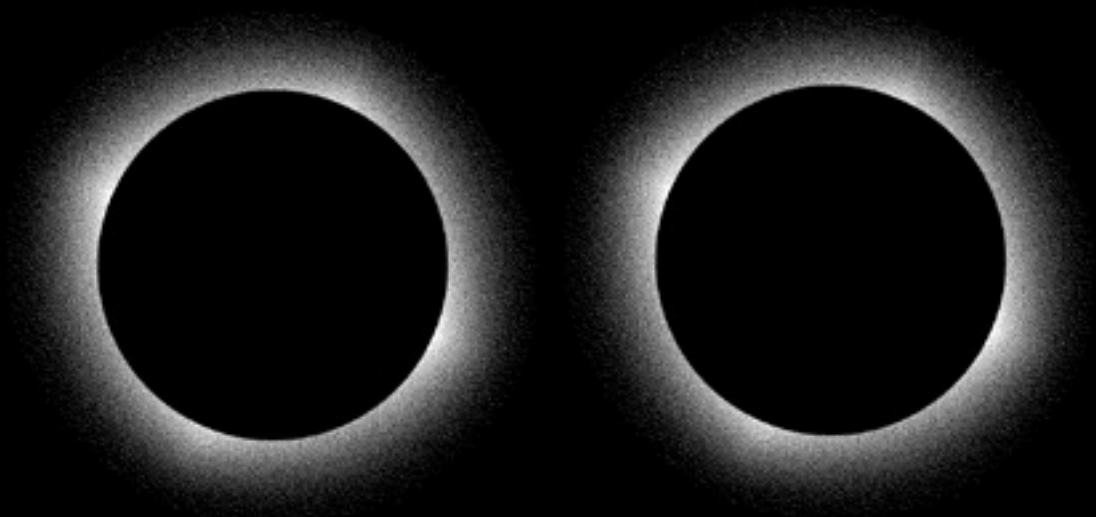


COLLISIONS

UN PROJET DE SYLVAIN WAVRANT



À l'heure où l'Homme remet l'environnement, et son dérèglement au centre des grands défis scientifiques contemporains, l'artiste taxidermiste Sylvain Wavrant entend, par son travail de création, contribuer à sa mesure, à une prise de conscience collective sur l'impact de nos circulations sur le monde naturel. Les accidents de la route représentent la première cause de mortalité de la faune sauvage dans le monde. L'installation Collisions est pour Sylvain Wavrant le moyen de rendre compte de l'ampleur de cette réalité universelle avec une cartographie interactive de la Normandie, accompagnée de vidéotémoignages d'expériences de collisions et documentée de données scientifiques regroupées sur un site web. Comprendre les causes, répercussions et solutions existantes est un pas pour réduire dès maintenant, de l'usager, au chercheur, l'impact de nos déplacements.



Démarche

Originaire de la Sologne, j'ai grandi auprès des trophées de chasses et autres curiosités. J'y ai également développé une réelle fascination pour l'animal sauvage rencontré quotidiennement dans son espace naturel. Je suis, depuis de nombreuses années maintenant, un citadin qui constate l'absence du règne animal dans la ville et son extrême fragilité dans la nature. Des questionnements sur le sens à attribuer à cette absence s'en sont alors suivis : sur la part faite au règne animal à travers le temps, sur nos désirs et nos peurs, sur le miroir que cela nous propose.

Il n'est pas une époque où des rapprochements ne soient pas faits à l'animal, évoquant une force (dans la mythologie égyptienne et gréco-latine par exemple) ou encore des traits de caractère (comme ceux dépeints par La Bruyère ou La Fontaine). Ils racontent une identification pleine ou mesurée, admirative ou railleuse et posent, à travers le temps, non plus seulement un rapport à l'animal, mais un rapport à l'autre, un rapport à soi.

« L'acceptation de l'âme animale est la condition de l'unification de l'individu, et de la plénitude de son épanouissement » nous dit le psychanalyste Karl Gustav Jung. Si loin, si proches, que sont-ils vraiment ? Des semblables, des frères ? Les miroirs grossissants de nos envies ou de nos peurs ? Quelle présence dans nos vies, quelles valeurs symbolique, esthétique ou encore morale leur sont-elles réservées dans notre société ? Ce sont ces questionnements qui nourrissent mon travail et mes recherches. Et loin de proposer des réponses, je tends à inviter le spectateur à m'accompagner dans ce questionnement.

La mortalité animale sur les routes est en augmentation dans la plupart des régions du monde. La densification du réseau routier alliée à l'augmentation du nombre de véhicules dont la vitesse moyenne et la distance parcourue explosent, participent à la réduction du territoire de vie de la faune sauvage. Le trafic routier tue des millions d'animaux chaque année et représente une menace importante pour les populations de nombreuses espèces. En effet, loin d'être anecdotique, « Roadkill » est un phénomène d'ampleur qui touche presque toutes les espèces et sur une échelle mondiale. Par exemple, de 89 à 340 millions d'oiseaux meurent par collision chaque année aux États-Unis (Loss et al. 2014). Que ce soit par mortalité directe due aux collisions ou indirecte par l'altération des habitats naturels, leur fragmentation et l'isolation des populations animales, notre mobilité a des conséquences importantes. Les accidents de la route sont la première cause de mortalité de la faune sauvage. Cette réalité est la clef de voute et le sujet de mes créations depuis près de 7 années.

Ma pratique artistique est étroitement liée à la taxidermie, au design de mode et d'accessoires et à l'installation. C'est à travers un procédé de récupération et de transformation d'animaux trouvés sur les bords de nos routes que je développe chacun de mes projets. Avec la réactivation de cette matière organique, j'expose la cohabitation de ce qui nous fait hommes et femmes : nos fascinations et répulsions, notre soumission ou rébellion à une morale établie. À travers mes créations, je convoque l'animal pour dévoiler aux hommes notre vanité et notre responsabilité quotidienne et collective. Je tente de provoquer une identification partielle face à nos voisins mis en péril par notre système de consommation et l'extension de nos territoires. S'identifier à l'animal est pour moi une réelle nécessité, pour les préserver et par extension parler de notre propre survie.

Sylvain Wavrant

COLLISIONS

Installation plastique et numérique mettant en lumière un phénomène universel : les accidents entre les véhicules motorisés et la faune sauvage.

Sujets/thématiques :

- L'aménagement de l'espace
- La protection de l'environnement
- La gestion des déplacements et les transports publics
- L'impact humain sur la faune sauvage

Oeuvre en 3 parties/axes :

- Cartographie animée
- Site internet du projet / recherches
- Installation vidéo

Le projet « Collisions » a pour objectif de sensibiliser le public au phénomène des collisions par la création d'œuvres mêlant taxidermie, sciences et technologies. Il s'agit d'un projet total regroupant une cartographie animée, une plate-forme web regroupant l'ensemble des recherches et données récoltées au sujet des animaux accidentés des bords de routes. Ces données viendront par la suite alimenter la cartographie, l'oeuvre. Une série de témoignages vidéos mettant en exergue le caractère universel de la disparition animale liée aux accidents de la route prend également place sous la forme d'une installation vidéo / écran sur socle.

Chaque semaine dans le monde, plusieurs millions de spécimens animaliers sont retrouvés sur les bords des routes. Il s'agit de la première cause de la disparition de la faune sauvage et c'est cette urgence qui me convoque à développer des projets et dispositifs pour alerter le public et les collectivités sur l'ampleur de ce que je nomme comme une tragédie quotidienne. Ma démarche en tant qu'artiste consiste à me saisir de ces données pour faire changer notre regard sur la place et le rôle que joue l'animal dans notre société. En janvier 2017, lors d'une exposition personnelle, je présentais à la Fabrique des Savoirs d'Elbeuf dans le cadre de la Ronde, une série de sculptures réalisées à partir de pièces mécaniques de voitures et d'animaux naturalisés. Il s'agissait d'évoquer une potentielle hybridation de ces créatures et de matérialiser un des nombreux impacts de l'homme sur la faune sauvage. Aujourd'hui je souhaite développer de nouvelles œuvres liées au phénomène des « Roadkill » : des œuvres plus ambitieuses. Le projet Collision(s) permet de connecter une oeuvre plastique à des données scientifiques. Il s'agit de mutualiser des connaissances et savoir-faire au projet d'un sujet de société ayant de multiples impacts au quotidien (environnemental / économique / sociale / moral).

Cartographie

Les cartes classiques se concentrent sur la description des données servant à la gestion, l'exploitation et l'aménagement du territoire (cadre géologique, limites administratives, végétation, réseau routier...). Elles ne font pas de place à d'autres présences, celles des animaux avec leurs façons invisibles d'habiter.

Dans l'optique de rendre compte de la présence de la faune sauvage sur le territoire Normand, je développe un projet alliant des données scientifiques à un support artistique.

Il s'agissait dans un premier temps de récolter des données numéraires liées aux animaux accidentés sur les bords des routes de mon territoire. J'ai d'ores et déjà sollicité diverses organisations telles que l'association MAM Route, l'INSEE, l'Office Nationale des forêts, le ministère de l'Intérieur et diverses compagnies d'assurances concernées par ce phénomène. A long terme, les données récoltées seront mise en ligne sur une plateforme web open data et permettrons d'identifier les spécimens accidentés, leurs localisation et les marqueurs temporels de ces accidents.

Ces données vont venir animer une carte de la Normandie et ses Départements découpés dans du contre-plaqué. Le réseau routier (grands axes) a été reproduit grâce un dispositif lumineux qui s'allumera lorsqu'une collision a eu ou a lieu entre un véhicule et un animal. Il s'agit d'identifier les zones d'impacts réelles ou potentielles entre la faune sauvage et les véhicules motorisés. Cette carte recouverte de peaux et volumes d'animaux accidentés (taxidermie), sera ultérieurement connectée à une tablette numérique permettant au public de choisir les données qu'il souhaite voir apparaître sur la carte (périodes, types d'animaux, fréquence...).

Installation vidéo

En parallèle, accompagné de Sandrine Reisdorffer, j'ai réalisé plusieurs vidéos regroupant des témoignages de personnes ayant déjà rencontré et percuté des animaux lors de leurs trajets en véhicules motorisés. Mon expérience m'a permis de me rendre compte que ce phénomène est universel et que chacun possède une anecdote, un récit ou un souvenir à partager. Ces vidéos constituent une œuvre en soi, mais également une source d'inspirations factuelles pouvant nourrir les réflexions face à ce phénomène. Elle prend la forme d'une installation video placée en face de la carte animée lors de mes différentes expositions et peut servir de support à de potentielles conférences, rencontres et études.

Site Web

L'ensemble du projet Collisions est présenté sur un site web dédié : **www.projetcollisions.org** . Celui regroupe notamment l'ensemble des recherches scientifiques et bibliographiques effectuées sur le sujet. Le public peut également y découvrir l'oeuvre plastique ainsi que les video-témoignages d'expériences de Collisions. Le site sera régulièrement alimenté et mis à jours en fonction de l'évolution du projet et du sujet abordé. Un onglet Open-Data sera développé dès que possible. La crise sanitaire a retardé cette dernière partie.



CREDITS

Direction Artistique: Sylvain Wavrant
Conception technique: Maël Teillant
Médiatrice scientifique : Elise Cellier-Holzem
Collaboration / Installation video : Sandrine Reisdorffer
Identité visuelle: Anne-Lise Bachelier
Développement Web / co-direction artistique de Nos Années Sauvage : Thomas Cartron
Stagiaire: Ewa Dorget - ESADHAR Rouen
Assistanat : Clément Durand

Oeuvres réalisées avec le concours des étudiants de l'ESIGELEC - PING45 : Matthieu Chabaud, Gabriel Tahon, Mazidatou Adeleke, Benoît Rochard, Maxime Royer, Saad Badirou
Enseignants intervenants/ ESIGELEC : Nabil Benjelloun, Moncef Kadi
Conception/ fabrication des panneaux / Le Coria : Thierry Muller, Romains Guillot, Benjamin Quévieux
Enseignant intervenant / web des données - INSA : Nicolas Delestre
Mise à disposition / atelier : ESITech - Claude Rozé

Remerciements: Anne Caldin, Mélodie Plante, Claude Rozé, Anne-Sophie Rozay, Marion Baudesson, Laetitia Faine, Alain Bidaud, Didier Deslandes, Claire Blin, Safia Vallet, Emmy Boue, Lily Daragon, Alexandre Dain, Guillaume Gambier, Julien Goossens, Marie-Andrée Malleville, Clément Bihel, Julie Tocqueville, Alexandre Mare, Thierry Dupeux, Gérald Wavrant, Catherine Gobrecht, l'ensemble des participant.e.s à la campagne de témoignage, collègues et ami.e.s ainsi que les équipes techniques de l'ESITECH et de l'UFR des Sciences et Techniques de l'Université de Rouen Normandie pour leur accueil.

Un projet mené dans le cadre de la Résidence Mission-Création Arts & Sciences au Madrillet, portée par Nos Années Sauvages, à l'initiative de l'association Campus Sciences & Ingénierie Rouen Normandie et avec le soutien de la DRAC Normandie, du CROUS Normandie, de la Métropole Rouen Normandie Prix Créatifs 2018 et de la Ville de Rouen Bourse Impulsion Arts Visuels 2018.

En partenariat avec l'Université de Rouen Normandie, ESITech Rouen, l'INSA Rouen Normandie, l'Esigelec, le CORIA, le CRIANN, le programme Mam'route, le Labo Victor Hugo.



ELEMENTS DE MEDIATION

Constat

Le trafic routier tue des millions d’animaux chaque année et représente une menace importante pour les populations de nombreuses espèces. En effet, loin d’être anecdotique, la mortalité animale due aux routes est un phénomène d’ampleur qui touche presque toutes les espèces et sur une échelle mondiale. Par exemple, on estime qu’entre 89 et 340 millions d’oiseaux meurent par collision chaque année aux Etats-Unis. Et il ne s’agit que d’une année, que des oiseaux et que d’un pays. Ceci peut donner une idée de l’ampleur de ce phénomène.

On estime également que chaque année près de 695000 km de nouvelles routes sont construits dans le monde. Le développement de notre société induit une extension quasi ininterrompue des connexions entre paysages, entre pays, entre continents. Et ce phénomène semble loin de s’atténuer. En plus des collisions, les routes affectent la faune sauvage au travers de la perte et de la dégradation des habitats (ex : déforestation, pollution). En évitant la route ou en ne pouvant la traverser sans risque, cette dernière va agir également comme une barrière pour beaucoup d’espèces. Cela peut réduire le mouvement des animaux, leur dispersion, les échanges entre eux...augmentant les risques que localement des espèces disparaissent.

Causes et conséquences des collisions

L’impact des collisions sur la faune est difficile à évaluer car la manière dont cela va affecter les populations dépend de très nombreux facteurs. En effet, toutes les espèces ne vont pas réagir de la même manière et certaines semblent plus sensibles que d’autres et donc plus en danger. Même au sein d’une même espèce, des différences peuvent être observées (en fonction du sexe, de l’âge, de la période de l’année, etc.). Par exemple, des pics de collision apparaissent souvent durant les périodes de reproduction où les animaux sont amenés à plus se déplacer pour chercher un partenaire, un endroit pour nicher ou encore pour nourrir les petits.

La plupart du temps, les conducteurs n’ont pas conscience de la présence des animaux avec lesquels ils vont entrer en collision. Soit ils ne les voient pas, soit ils ne peuvent les éviter. Cependant il existe également des cas d’impacts volontaires. Ce phénomène peut même être important chez des espèces qui représentent une peur ou provoquent une animosité comme les serpents par exemple.

La complexité de ce sujet et de tous les facteurs qui le composent font que peu d’études ont pu estimer l’impact réel des routes sur la faune sauvage par mortalité directe ou indirecte. Une idée semble néanmoins faire consensus : ce phénomène serait largement sous-estimé.

Solutions

Face à l’ampleur et aux conséquences de ce phénomène, l’urgence est de trouver des solutions. Certaines existent déjà comme les écoducs (des passages permettant aux animaux de traverser la route en sécurité), les barrières (qui les empêchent de traverser) ou encore des systèmes de détection avertissant l’automobiliste de la présence d’animaux proches des routes. Cependant beaucoup de ces solutions sont spécifiques à certaines espèces et leur efficacité reste encore à démontrer.

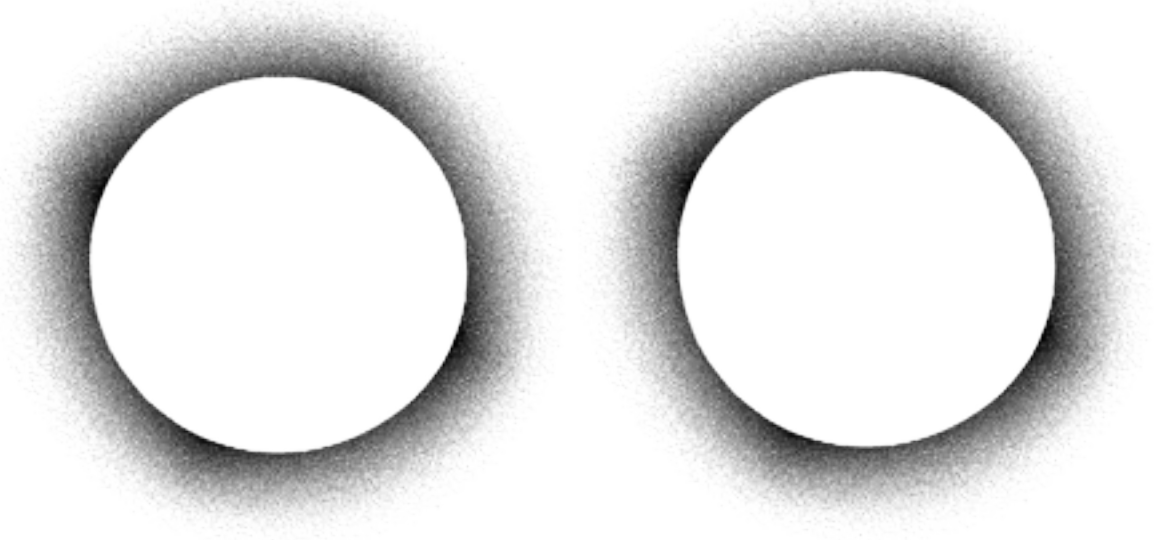
Si on voulait réellement et efficacement éviter les collisions avec la faune sauvage, il faudrait réduire fortement la vitesse des véhicules, voir même limiter ou fermer l’accès à certaines routes (en particulier en période de reproduction). Nous pourrions arrêter la construction de nouvelles routes, éduquer les conducteurs, imaginer un monde où l’on considérerait que ce n’est pas l’animal qui traverse la route, mais la route qui traverse et déchire son territoire...

Conclusion

Pour estimer l’impact des collisions, ou plus généralement de la route sur la faune, les biais sont nombreux, la tâche complexe. Nous pouvons néanmoins affirmer qu’il est urgent de prendre en compte ce phénomène dans le développement de nos sociétés. Mais plus que la simple prise en compte, de se donner les moyens de trouver des solutions afin de libérer les populations animales de cette épée de Damoclès. Comme pour tout autre sujet lié à l’écologie, à notre impact sur l’environnement, à la pensée du monde de demain, nous pouvons avoir la sensation que c’est trop important, trop tard, trop difficile de faire « marche arrière ». Pourtant malgré le défi qui nous attend, nous n’avons d’autres choix que de le relever !

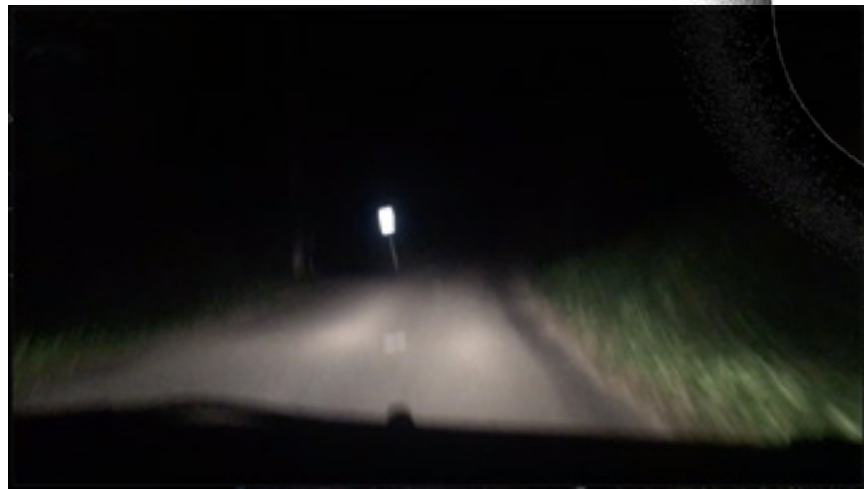
Cette réflexion nous vous la confions...

Elise Cellier-Holzem , médiatrice scientifique



TEMOIGNAGES D'EXPERIENCES DE COLLISIONS

- témoignages vidéos / captation
- expériences de Collisions
- appel à participation
- au quotidien



EXTRAITS DE TEMOIGNAGES D'EXPERIENCES DE COLLISIONS

Je commence par un événement triste qui ne me concerne pas directement. Il a eu lieu dans ma famille.

Un de mes oncles a perdu un membre de sa famille. Je ne sais plus si c'est sa sœur ou sa belle-sœur qui est décédée.

C'était au retour d'un repas de famille dans une salle des fêtes. Le mari et sa femme repartent en voiture. C'est en pleine campagne. Tout à coup, un cerf a surgi de la forêt. Le mari a essayé de l'éviter et a fait un énorme tonneau. Je ne peux pas te dire si le cerf a été percuté car, dans ces événements, on oublie l'animal...Le mari était conscient. Il a d'abord entendu des coups. C'était sa femme qui tapait contre la portière. La ceinture lui avait sectionné la gorge. Il a vu mourir sa femme... Je me rappelle que ça avait été un choc dans ma famille.

On était une bande de joyeux moniteurs de colo. Cette nuit là ,on revenait de Binic(cotes d'Armor) où nous étions aller siroter quelques mousses laissant nos ouailles sous la garde de 2 collègues dévoués.

On roulait sur une sombre départementale ,dans un vieux J9 Renault brinquebalant et rempli de planches à voiles ,direction Lanloup (côtes d'Armor encore),lieu de notre camp sioux.

Je me souviens d'un choc sourd et puissant sur le pare brise de La camionnette. On n'a pas eu le temps d'avoir peur.

Gilles a pilé ,mis Les warnings. Nous sommes tous descendus du véhicule.

À quelques mètres devant nous une forme blanche de grande taille gisait au sol, inerte.

Pas un lapin en tous cas ...cà ne vole pas...Un oiseau? Pas possible ... trop gros ...et Le choc trop fort. Erreur..

C'était un énorme hibou blanc , d'une taille impressionnante dont La tête pendouillait tristement comme un masque mort de comedia del Arte.

J'aime voir voler Les oiseaux ...les toucher c'est une autre affaire j'éprouve une certaine appréhension au contact des plumes. Alors,,c'est .Gilles qui a pris précautionneusement le volatile dans ses bras .Nous l'avons examiné .Pas de sang.pas de trace de blessure ouverte. Mais Il était mort sur le coup sans aucun doute, tout mou qu'il était.

nous étions totalement bouleversés. Les hiboux sont des créatures rares , énigmatiques et fascinantes. Nous étions coupables. On avait tué un mystère. On avait tué un prince de La nuit.

"On l'emmène à la colo,on va Le soigner" j'ai dit.

C'était absurde...Le soigner ? Comment?De quoi?on était nuls en oiseaux .Et en bons citoyens ,nuls en animaux sauvages en général.

Gilles ,qui conduisait ,me l'a finalement confié .J'ai pris l'animal contre moi comme on porte un bébé fragile.

J'ai eu le temps de Le détailler dans toute son étrangeté ,sa bizarrerie d'oiseau de nuit. Il avait dû être somptueux...J'ai adoré ce moment..

Arrivés à la colo nous avons gagné le réfectoire pour l'observer en détail et voir ce qu'on pouvait faire...

On l'a posé sur une table . Il était encore tout mort et tout dérisoire. Sans réfléchir, on a mis La lumière. La violence des néons blafards ,coutumiers des salles de cantoches a eu raison du K.O de l'animal. Il est brusquement revenu à la vie. Il a déployé ses ailes à toute force et Il a commencé à voler puissamment dans la salle se cognant Contre les murs ,cherchant impérativement la sortie. On en avait presque peur...

Rien ne lui résisterait..c'était lui le patron!

On a ouvert à la hâte toutes les fenêtres on a éteint les lumières et Il a trouvé La sortie... direct . Au moment où il a pris son envol j'aurais voulu être lui.

J'étais jeune adulte. Il y avait une boîte de nuit dans la campagne pas loin de chez mes parents. On avait passé une partie de la nuit avec une amie là-bas. Pour revenir, on doit passer une route en forêt avec beaucoup de virages. C'est un lieu assez étrange. Les gens du coin connaissent bien. C'est à Saint André sur Cailly, il y avait un manoir abandonné au bord d'un lac. C'était un lieu assez magique. Des histoires de dame du lac etc... J'en parle au passé car le manoir a été rasé et le petit sous bois autour du lac a été « ratiboisé ». Je parle de cette ambiance car la rencontre qu'on a faite a été un peu magique. Je roulais plutôt doucement. Tout à coup une biche a surgi. Je me suis arrêtée mais sans « piler ». Elle ne s'est pas arrêtée. Au lieu de traverser la route, elle s'est mise à courir devant nous. Je l'ai suivie en voiture doucement. C'est étrange, car dans mon souvenir, ça a duré longtemps : la biche courant sous mes phares. Je me rappelle de la sensation d'un moment arrêté. Je me suis dit que c'était peut-être elle la dame du lac. Ensuite, elle est partie comme ça...

Samedi 15 juin 2019, 23h30 retour de l'aéroport de Beauvais, l'arrivée à la maison est proche et finalement je n'irai pas saluer les collègues pour la dernière soirée de l'Armada, je suis fatigué et il faut que je récupère Laurette à sa dernière soirée du club de Basket. Engagé sur la nationale 28, je sors vers Bihorel avec devant moi une voiture qui soudain chasse sur la droite pour éviter un obstacle...et quel obstacle !! Probablement un daim ou une biche assise sur la route et visiblement blessée. N'ayant pas totalement respecté la distance de sécurité avec le véhicule d'en face je me surprends à chasser aussi à droite pour éviter l'obstacle et ainsi sortir immédiatement vers la D43 (direction Bihorel / Saint Martin (49°28'11" N 1°08'00")) tout en essayant de réaliser ce qui venait de se passer. Impossible de faire marche arrière, je suis en sens unique et sur une sortie de voie rapide, je continue ma route essayant de trouver quoi faire. Je m'arrête donc 2 kilomètres plus loin au gymnase Coubertin de Bihorel pour récupérer Laurette qui m'attendait sagement. Sur le parking du gymnase, les jambes toujours un peu flageolantes, je me résous finalement à appeler les pompiers espérant n'avoir pas trop tardé pensant évidemment à la pauvre bête blessée mais aussi aux potentiels accidents que cette dernière aurait pu générer. Je réalise aussi que je suis le premier à les avoir prévenu, déduisant donc que les automobilistes me précédant n'en avait rien eu à faire de l'animal mais aussi de la sécurité des autres automobilistes roulant assez rapidement sur cette portion de voie rapide. Expliquant précisément aux pompiers le lieu de la trouvaille, ils me rappelèrent tout de même 15 minutes plus tard pour se demander si je ne les avais pas fait déplacer pour rien ? Me justifiant de nouveau, par téléphone de l'endroit, ils réussirent finalement à trouver l'animal, je ne sais dans quel état...

J'ai eu un accident à l'automne 2017, dans la forêt de Canteleu qui mène à Saint-Martin de Boscherville. Une collision impressionnante avec un grand cerf de toute beauté. Il allait traverser la route avec toute sa petite famille, visiblement traqué par des chasseurs... Je revois sa tête s'écraser sur le pare-brise... son œil grand ouvert (Vision qui m'a poursuivie pendant des semaines) Il a réussi à repartir, mais je pense qu'il ne s'en est malheureusement pas sorti.

PROJET INGENIEUR - PING45 - ESIGELEC

Afin de développer des compétences techniques et organisationnelle, de renforcer le sens de l'initiative et de l'autonomie des étudiants de l'ESIGELEC, un projet ingénieur a été mis en place PING 45 d'octobre 2019 à janvier 2020. Le Projet Ingénieur 45 (Collision) est divisé en deux parties : la réalisation du câblage de la carte électronique qui gère l'éclairage des villes et des axes routiers de la cartographie puis la communication de la maquette avec une base de données distante. Le groupe d'étudiant.e.s de l'ESIGELEC a travaillé sur la première partie. La deuxième partie aurait dû être développée de mars à mai 2020 par des étudiant.e.s de l'INSA sous la forme d'un workshop. Celui-ci a été annulé suite à la crise sanitaire.

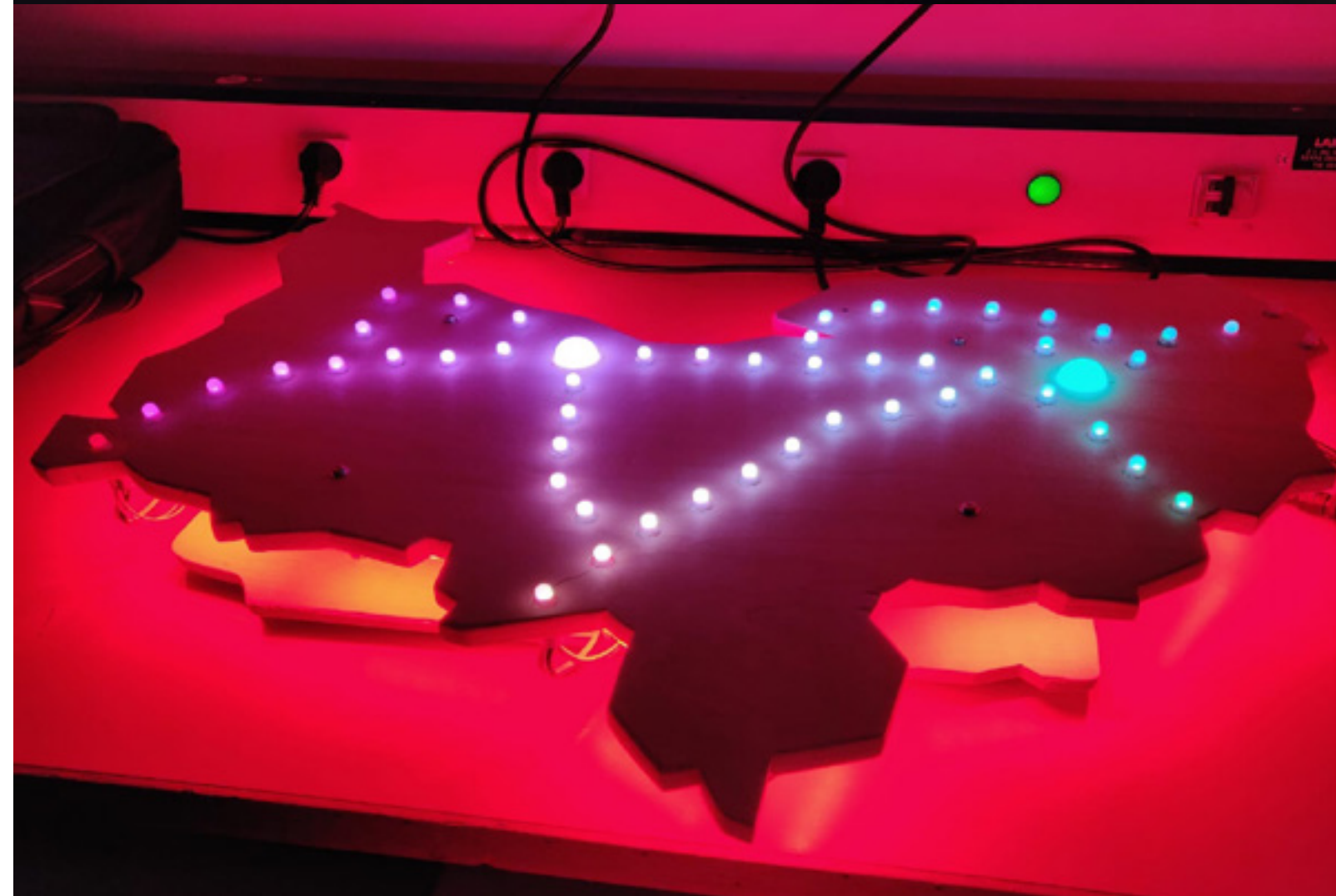
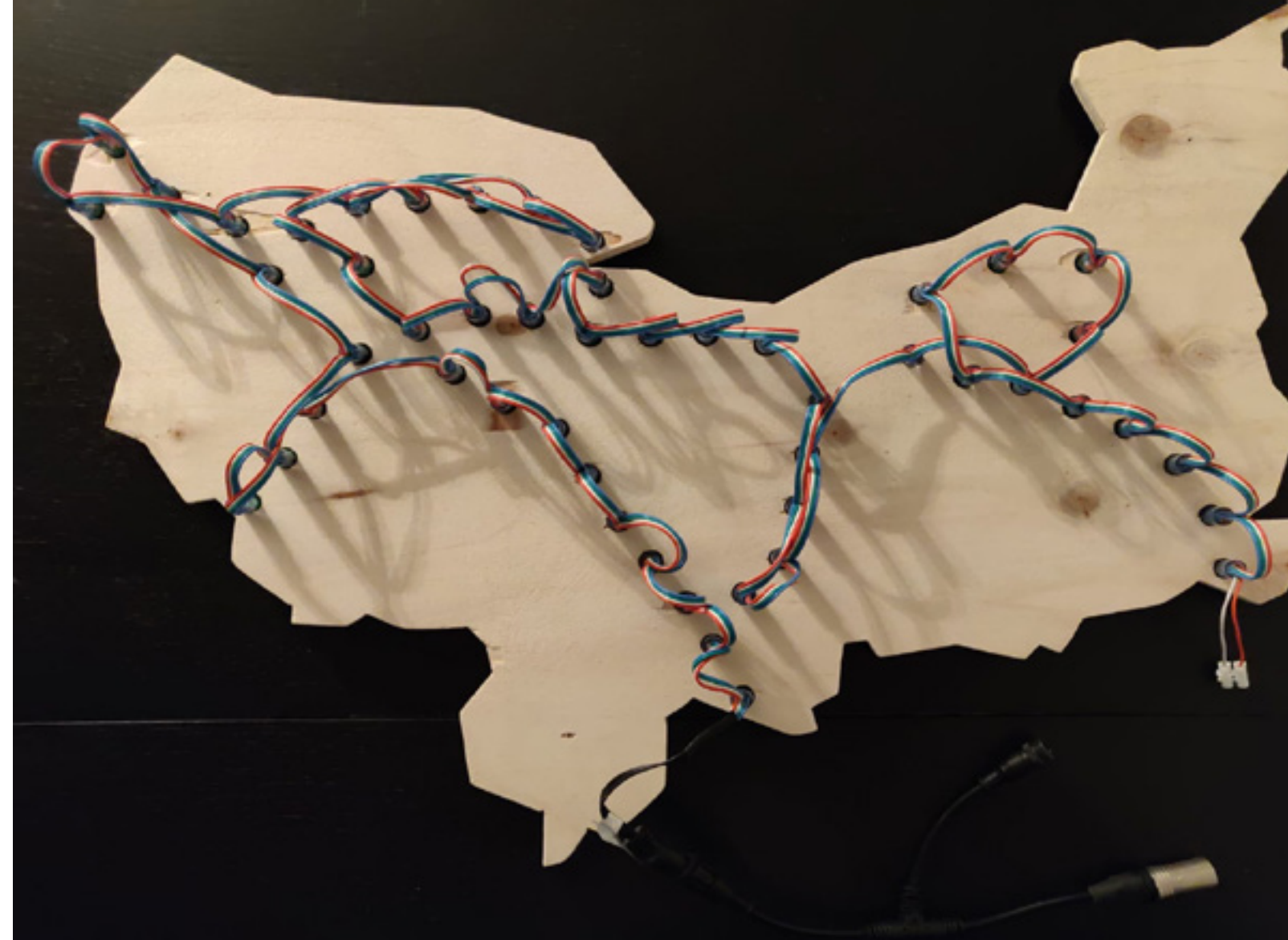
Une seconde étape ainsi qu'un budget dédié sera donc nécessaire pour développer cet aspect du projet. La cartographie pourra ainsi communiquer avec une base de données - web des données OPEN DATA et ancrer le projet Collisions dans une nouvelle typologie de présentation complémentaire, ludique et interactive.

prototype réalisé par les étudiant.e.s de l'ESIGELEC - PING45 :

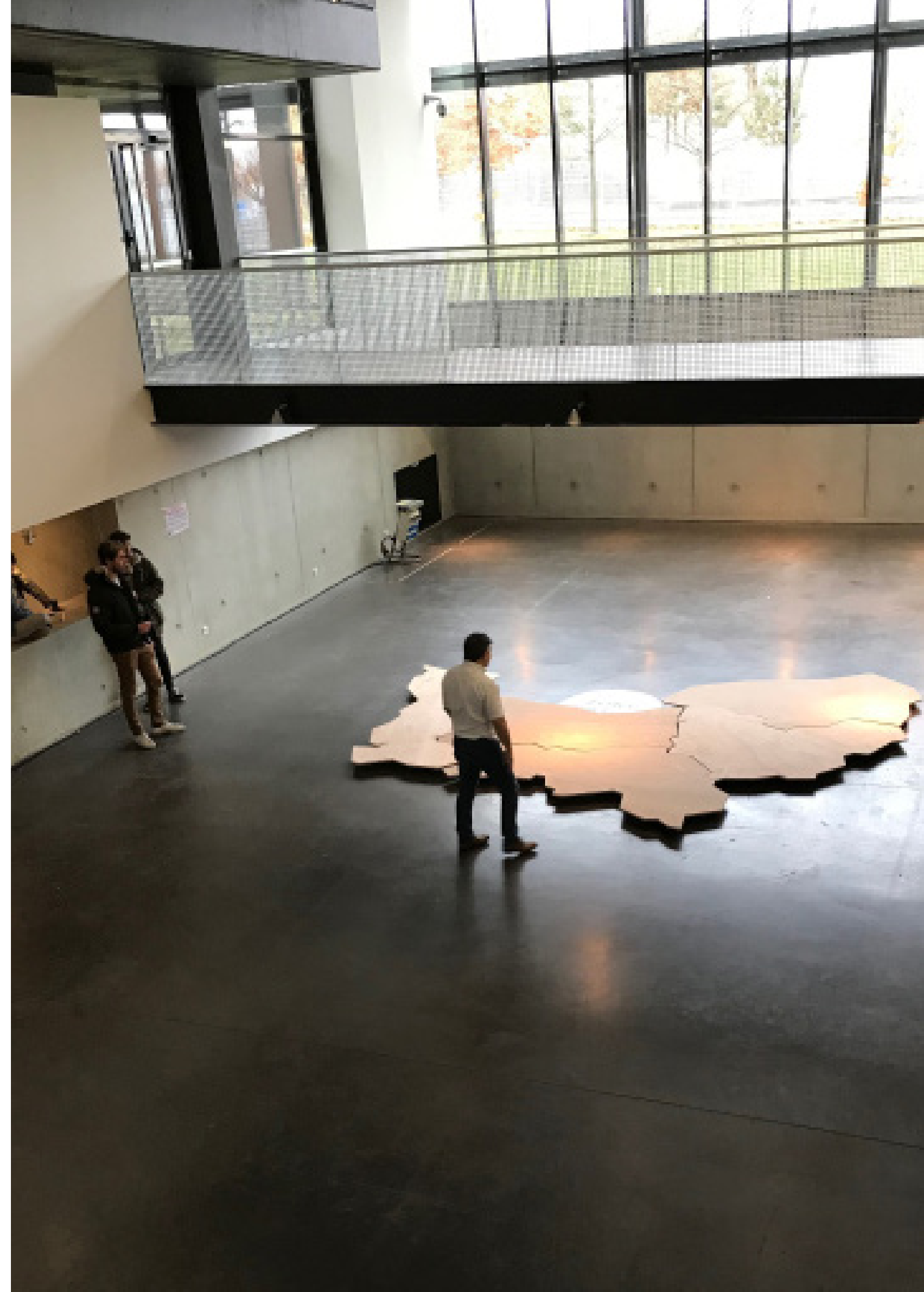
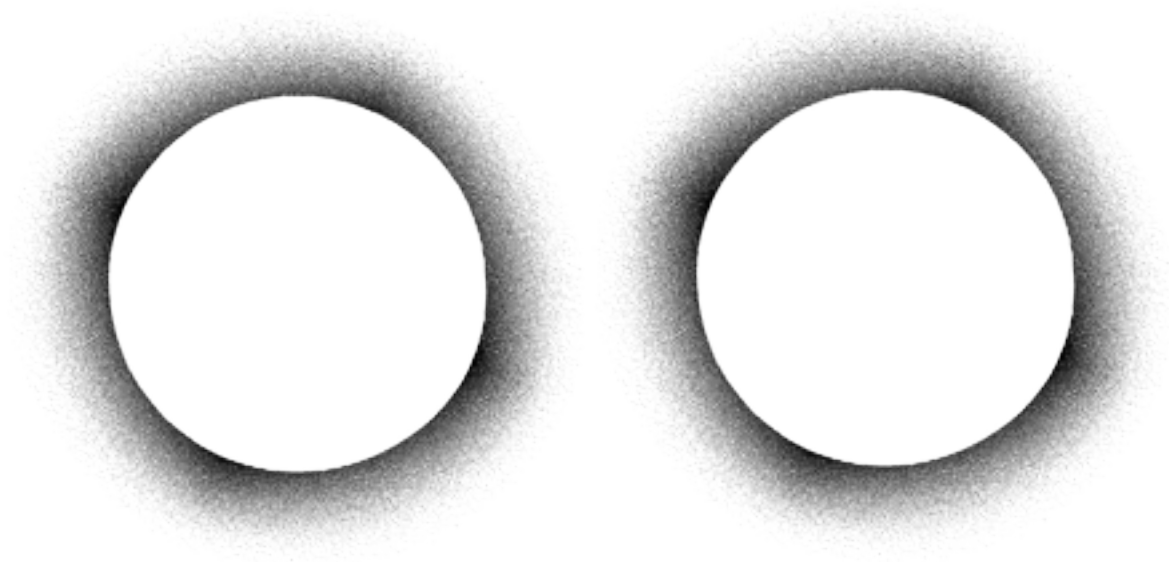
Matthieu Chabaud, Gabriel Tahon, Mazidatou Adeleke, Benoît Rochard, Maxime Royer, Saad Badirou

Enseignants intervenants / ESIGELEC : Nabil Benjelloun, Moncef Kadi

prototype echelle réduite



FINALISATION CARTOGRAPHIE FINALE



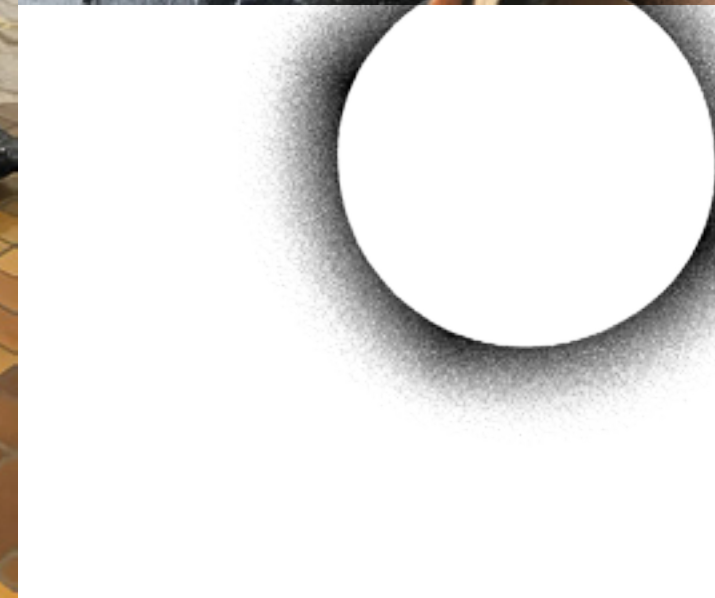


COLLAGE DES PEAUX ET PLUMAGES





PEINTURE - TEXTURES





PERÇAGE - RESEAU ROUTIER

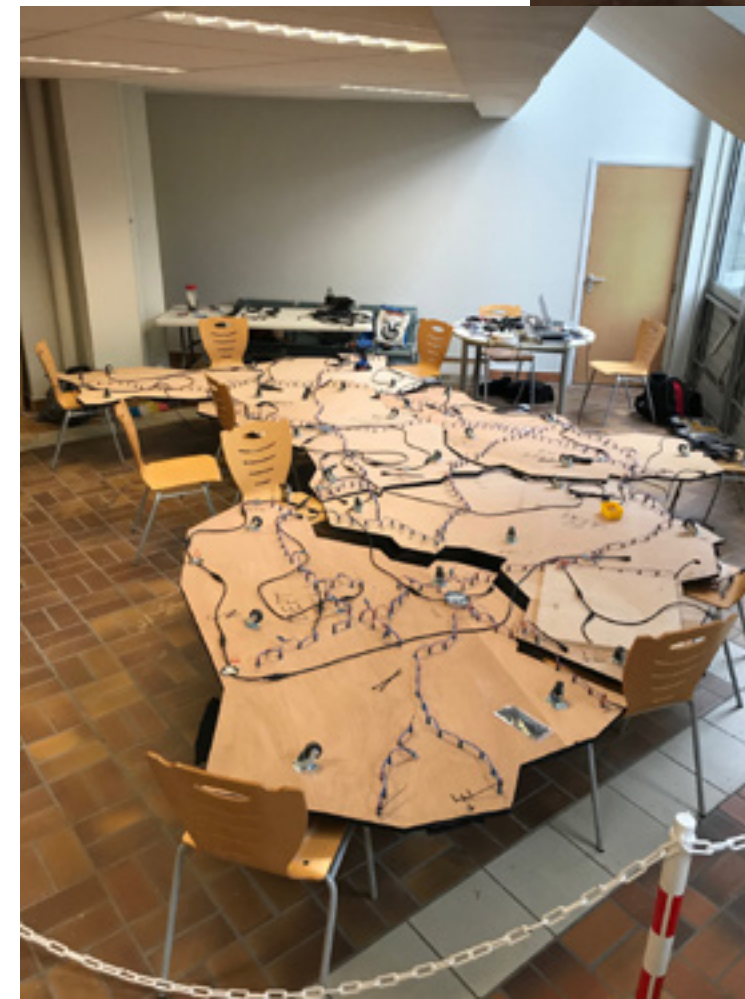




INTEGRATION DES LEDS



PROGRAMMATION - TESTS



OEUVRES / FICHE TECHNIQUE

1- Collisions - cartographie animée de la Normandie (5 départements - Puzzle)

- 15m2 - planches de contreplaqués 18 mm sur roulettes 100mm / charnières / taxidermies / LED et boitier Mini Mad + controleur Univers
- epaisseur variable / maximum 40 cm
- contreplaqué recouvert de mousse PU / peaux et animaux naturalisés / peinture acrylique et sable (texture asphalte)
- Centralisé sur un point électrique 220V / monophasé 16A (consommation réel) environ 400Watt
- Gestion des éclairages automatisé
- En cas de coupure de courant l'installation repartira toute seule
- Procédure allumage / extinction = brancher/débrancher
- Le périmètre de l'ensemble des départements assemblés est de 18970,8mm
-

Besoins techniques : une prise
Espace sombre / noir
espace de 20m2 au sol

- Temps de déchargement / montage = 2h30 par Sylvain Wavrant + transporteur (prévu)/ régisseur
- Aide / manutention au déchargement souhaitée

2- Collisions - installation video - vidéo témoignages d'expériences de collisions entre des particuliers véhiculés et la faune sauvage - 56min - en boucle / sur clef USB (fournie par l'artiste)

Besoins techniques : une prise
Espace sombre
Un écran TV de 50x70cm minimum sur pied + système son intégré ou annexé (type enceintes PC) / si prêt non possible = achat et autonomie en materiel de l'artiste

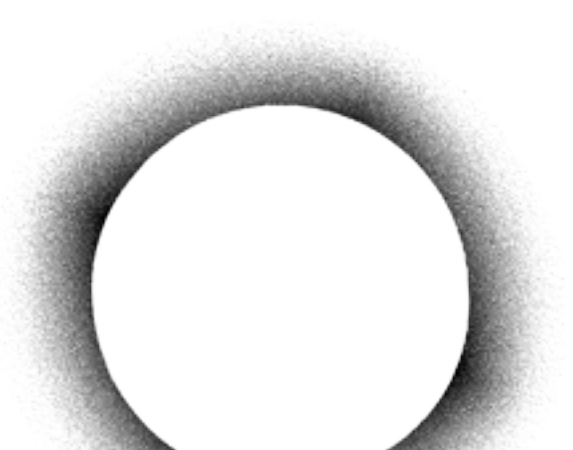
Temps d'installation = 1h
Sylvain Wavrant + membre équipe

Liens capsules videos (en cours de finalisation) :
<https://www.youtube.com/channel/UCncLKKrFjA0aCBO4Im5mcyQ>

3. 3 cartels en PVC 80x140cm (visuel / credits / démarche / texte de mediation) - système d'accroche autonome (languettes auto grippantes fournies par l'artiste (ne laisse pas de traces)



TEST FINAL



INAUGURATION - 8 octobre 2020 - UFR Sciences et Techniques -
Campus du Madrillet

INSTALLATION FINALE



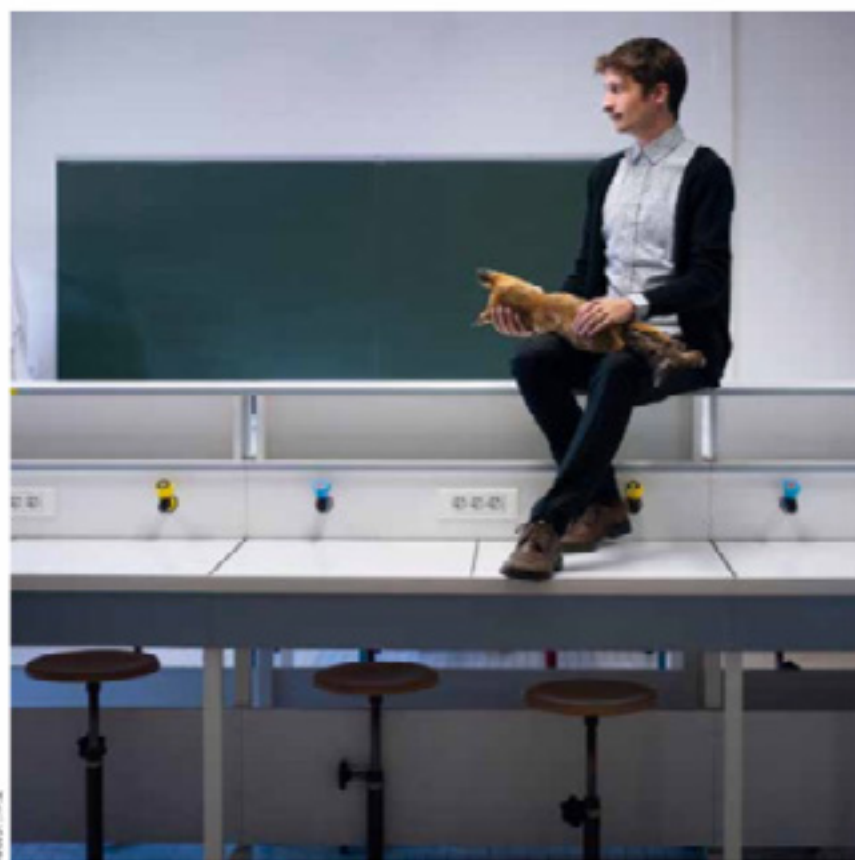


Le Stéphanois - Saint Etienne du Rouvray

Portrait

Dans l'angle mort

Pendant la fête de la science, l'artiste Sylvain Wavrant collectera des témoignages de personnes qui ont vécu un accident de la route avec des animaux. Allumez vos warnings...



Sur la liste des superprédateurs terrestres, il y a plus redoutable que les grands ours, plus carnassière que le tigre du Bengale ou plus insoupçonnée que le moustique vecteur du paludisme. La plus grande tueuse d'animaux sauvages de la planète n'a ni cœur, ni griffes, ni canines tranchantes. Elle est parmi nous, à chaque coin de rue... « Les accidents de la route sont la première cause de mortalité de la faune sauvage, et de loin !, pointe Sylvain Wavrant. C'est un phénomène universel, tout le monde y a déjà été confronté. À côté, la chasse, ce n'est rien ! » Le prédateur d'acier n'est toutefois pas étu-

dié à la mesure des hécatombes qu'il laisse sur les bas-côtés... « Il existe des données éparpillées, comme ces 80 millions d'oiseaux tués par les automobiles chaque année aux USA mais nous ne disposons d'aucun document synthétique qui recense l'ensemble des animaux tués sur la route. »

Cartographier les accidents

Proche de la faune sauvage depuis l'enfance (Il a grandi en Sologne : « Il y avait des animaux empaillés à la maison, ma mère était serveuse dans des repas de chasse »), Sylvain Wavrant s'est donné pour projet de cartographier toutes ces données éparpillées.

Mais pas en Sologne. En Normandie, sa terre d'adoption où il travaille, entre autres, avec le metteur en scène rouennais Thomas Jolly. L'objectif de cette carte des accidents avec animaux est non seulement de sensibiliser le public à ce phénomène à l'ampleur méconnue, affirme-t-il, mais aussi « de penser aux aménagements routiers qui permettraient de préserver la faune sauvage ». S'appuyant dès lors sur les ressources scientifiques qu'il aura glanées auprès des étudiants et des chercheurs du Madrillet*, le néo-trentenaire (il est né en 1989) ne limite toutefois pas sa création au seul aspect technique. Le taxidermiste reste avant tout un artiste. Et de ceux qui n'hésitent pas à mordre la ligne jaune, fonçant sur les routes où se croisent – dangereusement – les images crues du Crash de Cronenberg (le film où se mêlent érotisme et accidents de voitures) et, celles, non moins crues, de la légende d'Artémis, ce chasseur qui eut le malheur (ou peut-être pas) de voir Artémis dans sa nudité. La déesse le changea en cerf et, folle de rage, excita les chiens de l'infortuné à le dévorer vivant...

Mais qu'on se rassure, l'artiste n'a ni la cruauté d'Artémis ni la violence de Cronenberg. C'est avec bienveillance qu'il demandera aux visiteurs de la fête de la science, jeudi 10 et vendredi 11 octobre, de témoigner : « Les gens ont des choses incroyables à raconter, ça les soulage aussi de parler de ces événements qui sont souvent plus trauumatiques qu'on ne le croit. » Les témoignages collectés constitueront la matière émotionnelle de ce projet dédié à la cause animale. Une manière de jeter la lumière des warnings sur un phénomène resté dans l'angle mort...

FÊTE DE LA SCIENCE Collecte organisée jeudi 10 et vendredi 11 octobre, de 14 h à 16 h, faculté des sciences. Programme détaillé de la manifestation sur saintetienne.durouvray.fr

* Sylvain Wavrant est en résidence d'artiste à Saint-Étienne-du-Rouvray jusqu'en novembre, à l'invitation de l'association Campus science et ingénierie Rouen Normandie.

Métropole Rouen - Normandie

<https://www.metropole-rouen-normandie.fr/actualite/2019/un-art-au-poil-7587>

Normandie Actu

https://actu.fr/normandie/rouen_76540/sylvain-wavrant-plasticien-taxidermiste-rouen-alerte-consciencessur-cause-animale_20699300.html

Paris-Normandie

<https://www.paris-normandie.fr/loisirs/l-artiste-rouennais-sylvain-wavrant-veut-sensibiliser-le-public-sur-la-mortalite-animale-sur-les-routes-CH15307894>

Le Parisien

<https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/avec-collisions-l-art-contemporain-prend-la-defense-des-animaux-07-10-2020-8398479.php>

Relikto

<https://www.relikto.com/un-manifeste-pour-preserver-la-faune/>

TOURNAGE - La Gaule d'Antoine - Antoine De Caunes
CANAL+
diffusion : novembre 2020

https://www.canalplus.com/actualites/la-gaule-d-antoine/h/9488728_50001





COLLISIONS

www.projetcollisions.org

**Un projet de
Sylvain Wavrant**

www.sylvainwavrant.com
sylvain.wavrant@gmail.com
0637025329

Direction technique : Maël Teillant
mael.teillant@gmail.com

0608674663

